

Titre : Migrations des Dagara du Burkina Faso vers le Sud du Ghana en contexte de changement climatique : entre circulations et installations

Thèse de Doctorat Unique en Sociologie de l'Université Joseph Ki-Zerbo ;

Présentée et soutenue par MEDA Mouoboum Marc, le lundi 22 mai 2023 ;

Tel : 55 13 21 95 ; E-mail : medamouoboum@gmail.com

Membres du jury :

Présidente : Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, Professeure Titulaire de Sociologie, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou/Burkina Faso

Directeur de Thèse : Augustin PALÉ, Professeur Titulaire d'Anthropologie, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou/Burkina Faso

Membres : Aly TANDIAN, Professeur Titulaire des Universités, Université Gaston Berger de Saint-Louis/Sénégal

Awa Pounyala OUOBA, Maître de Conférence, Géographie, Université Joseph KI-ZERBO/Burkina Faso

Examineur : Magnini SEINDIRA, Maître de Conférences en Sociologie, Université Joseph KI-ZERBO/Burkina Faso

Résumé

Le changement climatique est devenu un enjeu majeur pour la communauté internationale, et son impact sur les flux migratoires fait l'objet d'une attention croissante (Gemenne, 2008 ; 2014). Les populations qui ne peuvent pas se nourrir à cause des effets du changement climatique sur leurs conditions agro-écologiques, recourent à de nouvelles formes de migrations (Gonin & Lassailly-Jacob, 2002 ; Kologo & Maïga, 2015).

Concernant les migrations dagara vers le Ghana, l'on constate que depuis plusieurs années déjà, les départs et les retours ne suivent plus le cycle des deux saisons. Alors, cette thèse a analysé le rôle du changement climatique dans la dynamique des migrations dagara vers le Sud du Ghana, en

partant de la question principale de recherche suivante : Comment le changement climatique influence-t-il la dynamique des migrations des Dagara du Burkina Faso vers le Sud du Ghana ?

Aller au Ghana n'est pas nouveau pour les Dagara. Mais être obligé de laisser ses champs au Sud-Ouest du Burkina Faso considérée autrefois comme un front pionnier des migrations agricoles pour s'installer au Ghana, suscite un questionnement en lien avec le contexte actuel de changement climatique.

Dans une démarche compréhensive, combinant approches quantitative et qualitative, ce travail a mobilisé des données secondaires, et des données primaires quantitatives et qualitatives à l'aide de questionnaire, de focus groups, d'entretiens individuels semi-structurés, de biographies migratoires, d'observations directe et participante. L'analyse révèle que le changement climatique, loin d'être une menace désincarnée, se manifeste de manière très concrète selon les agriculteurs dagara qui le nomment *nidaar-zié*. En effet, l'irrégularité de la pluviométrie, les débuts tardifs et les fins précoces de la saison pluvieuse combinés à la dégradation accélérée des terres rendent l'agriculture incertaine, mais aussi accentuent la vulnérabilité des moyens de subsistance des populations agricoles.

Face à l'incertitude croissante de l'agriculture et à la vulnérabilité des moyens de subsistance, les populations dagara, en plus des migrations circulaires, développent des migrations d'installations et des migrations tournantes au Ghana, d'une part. D'autre part, le Dagara modifie sa perception sur le commerce et l'accepte comme une autre stratégie d'adaptation au changement climatique, en y investissant ses ressources migratoires.

En termes de perspectives, la question de la « *translocalité* » des migrations dagara peut constituer une problématique de recherche intéressante au regard des transformations sociales, économiques et géographiques que ces migrations engendrent. De même, l'ampleur de la migration des femmes dagara dans les flux migratoires vers le Ghana est une problématique à approfondir.

Mots clés : Migrations, changement climatique, Dagara, Burkina Faso, Ghana